



HAL
open science

Commentaire du Livre des rivières (Le) (Shuijing zhu)

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Commentaire du Livre des rivières (Le) (Shuijing zhu). Encyclopédie des historiographies : Afriques, Amériques, Asies, 2020, pp.363-366. 10.4000/books.pressesinalco.25312 . halshs-02925247

HAL Id: halshs-02925247

<https://shs.hal.science/halshs-02925247>

Submitted on 12 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMMENTAIRE DU LIVRE DES RIVIÈRES (LE) (SHUIJING ZHU)

Alexis LYCAS
Institut Max Planck, Berlin

Comme a pu l'écrire Édouard Chavannes, le *Commentaire du Livre des rivières* (*Shuijing zhu* 水經注) est « un document géographique de la plus haute importance, mais il est souvent fort obscur »¹. En effet, si le *Commentaire du Livre des rivières* est très fréquemment cité, que ce soit par des exégètes chinois des siècles passés ou des sinologues contemporains, il ne l'est bien souvent qu'à titre de simple complément, venant s'ajouter à d'autres ouvrages. Le *Commentaire* est traditionnellement jugé par trop volumineux, monolithique ou rébarbatif, et rares sont les auteurs à s'y être intéressés autrement que comme ouvrage de référence.

Il est l'œuvre de Li Daoyuan 酈道元 (m. 527), un lettré chinois qui vécut entre le v^e et le vi^e siècle de notre ère à la cour des Wei du Nord (386-534), une dynastie d'origine tabghatch. Son œuvre ébauche une synthèse inédite entre un espace aux dimensions continentales et le milieu humain qui le façonne, à travers les traces léguées par la main de l'homme. Celles-ci peuvent être matérielles (travaux, villes, monastères, stèles), ou immatérielles (livres, récits, mythes). Œuvre technique aussi bien que littéraire, le *Commentaire* en est le témoignage tantôt direct lorsque l'auteur s'est déplacé pour observer et rendre compte, tantôt indirect lorsqu'il convoque récits et documents tiers. Il y est autant question de géographie culturelle que de topographie physique et administrative. Plusieurs thèmes se recourent : exégèse et géographie historique, usage de précédents, mémoire et histoire, lieu de mémoire, reconstruction mentale.

Formellement, le *Commentaire du Livre des rivières* se présente comme le commentaire potamologique d'un bref texte anonyme. Il se révèle être une somme synthétique mêlant géographie et histoire, et proposant une épistémè de l'espace. Travail de géographie historique, ouvrage géographique dont l'objet serait l'histoire, aussi bien que compendium de la mémoire culturelle de l'empire, il est en réalité une synthèse du savoir géographique et de ses branches historique, administrative et culturelle, abordée par le biais d'une étude fluviale.

L'auteur est un administrateur, un savant et un voyageur. Originaire du Henan, Li Daoyuan naît entre 465 et 472, et dès son plus jeune âge suit son père au gré des affectations professionnelles de ce dernier. Entré ensuite dans la fonction publique, sa carrière est jalonnée d'autant de promotions que de disgrâces. Assassiné en 527, il aurait rédigé son commentaire au *Livre des rivières* (*Shuijing*) entre 515 et 523.

Divisé en quarante chapitres, le texte du *Commentaire du Livre des rivières* renvoie pour vingt d'entre eux, au domaine du fleuve Jaune, pour huit à neuf chapitres aux bassins de la Han et de la Huai, et pour dix, au fleuve Bleu et au Grand Sud, qui comprend la rivière

1. CHAVANNES, 1905, p. 563.

des Perles. Du *Livre* au *Commentaire*, le texte gonfle, passant de cent et quelques fleuves à plus de mille deux cents et couvre l'étendue du monde connu de son temps. Il cite plus de quatre cent quarante sources et environ trois cents stèles. Si les descriptions laissent la part belle aux relevés topographiques de l'auteur lui-même pour les régions septentrionales, Li Daoyuan fait un usage particulièrement abondant de matériaux littéraires écrits par d'autres, notamment pour les régions méridionales. Évoquant le siège d'une divinité au sein d'un espace lacustre du cours moyen du fleuve Bleu, il cite divers textes de manière directe (le *Livre des monts et des mers*) ou indirecte (deux rhapsodies composées aux III^e et IV^e siècles) :

Il est écrit dans le Livre des monts et des mers que « la montagne du [lac] Dongting est la demeure des deux filles de l'empereur [Yao]. Les vents en provenance de la Yuan et de la Li se mélangent sur les berges de la Xiang, et provoquent des tempêtes violentes et impétueuses ». Au milieu du lac il y a les monts Jun et Bian. Il y a au mont Jun une caverne, secrètement reliée [par un cours d'eau] au mont Bao du [pays de] Wu. C'est à cette voie que Guo Jingchun fait référence lorsqu'il évoque le « tunnel de Baling ». C'est dans cette montagne que vient s'égarer et se reposer la dame de la Xiang. Voilà pourquoi cette montagne est nommée Jun (seigneuriale²).

Deux facteurs ont certainement joué un rôle dans la direction donnée par Li Daoyuan à son commentaire : en tant que fonctionnaire chinois servant une dynastie d'origine étrangère, il emploie des références qui remontent à un âge d'or révolu ; prenant acte du décentrement géographique apporté par le bouddhisme, une religion d'origine étrangère, il prend conscience que les régimes politiques chinois ne sont pas forcément situés au centre du monde. L'auteur tend donc à fournir un traitement homogène des régions de l'écoumène.

L'œuvre de Li Daoyuan ne se fonde pas sur un découpage administratif ou politique, mais en premier lieu sur des divisions naturelles qui font cohabiter l'universel et le régional : les cours d'eau structurent l'ouvrage, tandis que les montagnes bornent les rivières entre elles. Le caractère pervasif de l'eau lui permet justement d'alimenter l'espace du monde entier, et justifie donc que l'auteur se penche aussi bien sur l'empire dans son ensemble, que sur les régions et localités. Cette trame est à première vue imposée par le précédent que constitue le *Livre des rivières*. Li Daoyuan la prolonge tout en renouvelant l'approche spatiale. Plus naturelle, celle-ci se défait du poids politique des frontières et du cadre mental des provinces antiques. Dans les descriptions proposées, la transition d'un cours d'eau à un autre s'articule autour d'une description d'un lieu-dit, selon des référents hydrographiques et orographiques. Ainsi, au niveau de Yidu 宜都, lieu stratégique situé sur la rive méridionale du fleuve Bleu et présentant de dangereux à-pic :

Le Fleuve poursuit sa course vers l'est, et passe entre [les monts] Jingmen (Portes-du-Jingzhou) et Huya (Crocs-du-tigre). [Le mont] Jingmen est sur la rive sud. Bloqué en amont, mais ouvert au passage en aval, il est possible de le traverser

discrètement par l'adret. À l'ubac se trouve une ouverture en pierre ayant la forme de crocs de tigre, et des parois de couleur rouge. Entre [ces parois] sont dessinées des figures de couleur blanche, reprenant la forme de crocs. C'est de là que les deux pics tirent leurs noms respectifs. Ces deux montagnes marquaient autrefois la frontière occidentale du royaume de Chu³.

L'approche de Li Daoyuan est donc une manière de faire fi des évolutions du régime impérial et de ses frontières, qui sont plus exactement subordonnées aux bornes naturelles. En dépassant les divisions contemporaines de l'empire, l'auteur revient à des frontières naturelles, donc immuables. Si le cadre qu'il s'impose est celui du relief naturel des paysages, la forme privilégiée s'avère être celle de l'itinéraire. Contrairement aux traités géographiques qui traitent chronologiquement d'un lieu depuis sa fondation jusqu'à la dynastie concernée, le *Commentaire du Livre des rivières* suit, en tant qu'itinéraire, le cours d'un fleuve. Déroulant le fil spatial de sa progression, il s'arrête à chaque lieu important, procède à des sauts dans le temps, au mépris apparent d'une suite logique et chronologique des événements, car c'est le cours d'eau qui préside à la hiérarchie des informations fournies.

En fin de compte, le *Commentaire* pourrait correspondre à une forme de « paradoxographie mémorielle ». C'est un mélange de curiosités de la nature, d'inventaire de monuments, de listes de lieux géographiques, traversé par le rapport qu'entretient l'auteur avec le passé. Il se manifeste à travers l'évocation persistante de lieux et de milieux de mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

HÜSEMANN Jörg Henning, 2017, *Das Altertum vergegenwärtigen: Eine Studie zum Shuijing zhu des Li Daoyuan*, Leipziger Universitätsverlag, Leipzig, 371 p. [9783960231011]

LI Daoyuan 酈道元 (éd. YANG Shoujing 楊守敬, XIONG Huizhen 熊會貞), 1999, *Shuijing zhu shu* 水經注疏 [Édition annotée du *Commentaire du Livre des rivières*], Jiangsu guji chubanshe, Nanjing.

ARTICLE ET CONTRIBUTION À UN OUVRAGE

CHAVANNES Édouard, 1905, « Les Pays d'Occident d'après le *Wei Lio* », *T'oung Pao*, 6, p. 519-571.

3. Li Daoyuan, 1999, p. 2849.

NYLAN Michael, 2010, "Wandering in the Ruins: the *Shuijing zhu* Reconsidered", in CHAN Alan K. C. & LO Yuet-Keung (eds.), *Interpretation and Literature in Early Medieval China*, State University of New York Press, Albany, p. 63-101, 294 p. [9781438432182]

Commentaire du Livre des rivières (Le) (Shuijing zhu)

Le Commentaire du Livre des rivières est une œuvre capitale pour appréhender l'histoire et la géographie de la Chine ancienne jusqu'au haut Moyen Âge. Son auteur, Li Daoyuan 酈道元 (m. 527), un lettré chinois ayant servi une cour d'origine non chinoise, propose des annotations à un obscur Livre des rivières composé quelques siècles plus tôt. Il se livre à une étude géohistorique sans précédent, et présente, à rebours des formats historiographiques traditionnels, une œuvre se caractérisant par un puissant rapport au passé, et un emploi de sources très diverses.

Mots-clés : âge d'or, Asie orientale, Chine, géographie, haut Moyen Âge, mémoire

Water Classic Commentary (The) (Shuijing zhu)

366
— *As one of China's most ancient comprehensive geography, Li Daoyuan's 酈道元 (d. 527) Water Classic Commentary (Shuijing zhu 水經注) is an extremely interesting work that uses the natural features of the Earth instead of the administrative units of the Chinese empire to convey a new sense of space and history.*

Keywords: China, East Asia, Geography, golden age, High Middle Ages, memory